

COLLOQUE FRANCO-ALLEMAND

JLU Gießen – Institut für Romanistik – Didaktik der Romanischen Sprachen

Karl-Glöckner-Str. 21 G, Raum 119

09.07.2018

**Apprentissage en auto-direction entre pratiques et recherches
regards croisés entre la France et l'Allemagne**

**Selbstgesteuertes Lernen in Praxis und Forschung
Blickwechsel zwischen Frankreich und Deutschland**

RÉSUMÉS

Hélène Martinez : Parcours d'apprentissage et autonomie de l'apprenant – quelles leçons tirer des pratiques?

Résumé : Comment les étudiants de langues se perçoivent-ils en tant qu'apprenants et comment conceptualisent-ils leur propre apprentissage ? Se considèrent-ils comme des apprenants autonomes ? Que disent-ils de leurs pratiques et quelles leçons tirer de ces verbalisations? C'est à ces questions que cette contribution tentera de donner des éléments de réponse. Elle proposera, pour ce, de se pencher sur l'apprenant lui-même et ses verbalisations afin d'analyser l'impact que pourrait avoir l'étude de ces réflexions sur la construction de dispositifs d'apprentissage/enseignement – au sens large du terme. Cette contribution se base sur les résultats d'une étude empirique sur les représentations ou plus exactement les théories subjectives relatives à l'apprentissage – et plus particulièrement à l'autonomie – effectuée auprès d'étudiants de langues romanes en Allemagne et procède à une ré-analyse des données. Au delà de l'explicitation du vécu des étudiants et des mesures à développer, il s'agira de s'interroger sur la fonction de l'atelier d'auto-apprentissage de l'institut de romanistique dans les processus d'apprentissage.

Sophie Bailly et Anne Chateau: De la plateforme Lansad à Edolang : genèse d'une plateforme globale pour accompagner l'apprentissage de langues en autodirection

Pour mettre en œuvre leur politique d'internationalisation la Région Lorraine et l'université de Lorraine soutiennent un projet de développement d'une plateforme numérique favorisant la transition vers des pratiques pédagogiques qui promeuvent et accompagnent l'autoformation en langues. Cette plateforme numérique interagit avec les centres de ressources en langues physiques pour former un environnement global d'apprentissage de langue centré sur le développement de l'autonomie des apprenants et nommé EDOLang. Nous présenterons la genèse de ce projet et

l'actualité de son développement et commenterons ses effets sur les pratiques apprenantes et enseignantes."

Justine Paris et Carine Martin : L'importance de la reliance dans l'expérience d'apprentissage en CRL

Cette présentation fait suite à celle de nos collègues Sophie Bailly et Anne Chateau : nous avons interrogé un panel d'apprenants pour comprendre si, et comment, l'environnement d'apprentissage EDOLang faisait sens à leurs yeux. Cette étude de terrain nous a permis de saisir la diversité des besoins individuels des apprenants, mais aussi de déceler des constantes dans leur expérience d'apprentissage - à savoir l'idée d'une expérience « sur-mesure », la dimension interactive ainsi que la notion d'intimité. Ces éléments fédérateurs des expériences d'apprentissages individuelles en CRL sont le fruit d'un processus dynamique de création de liens - à l'environnement, à autrui et à soi - que nous appellerons reliance.

Giovanna Tassinari: Un centre de ressources en langues comme dispositif autonomisant : réflexions sur une expérience entre pratique et recherche

Le centre de ressources en langues (CRL) du Centre de Langues de la Freie Universität Berlin est un dispositif visant à soutenir les étudiants en langues dans leur apprentissage en autonomie. Son offre pédagogique se base sur une conception de l'autonomie qui fait l'objet d'une réflexion critique sur les pratiques en cours, par le biais de différentes formes de recherche : recherche proprement dite, recherche-action et « reflection-on-practice » (Schön, 1983). Les acteurs de cette réflexion sont, avec la directrice du CRL, les moniteurs, des étudiants employés au CRL, qui sont invités à contribuer au développement de l'offre pédagogique du CRL tout en réfléchissant sur leurs pratiques.

Daniela Caspari : La formation de futurs professeurs de langues – réflexions et points de départ pour un apprentissage plus autonome

Après avoir donné un synopsis sur les objectifs de la formation de futurs professeurs de langue (les standards de la Kultusministerkonferenz et les domaines centraux de compétence), je présenterai la structure des études universitaires pour ce groupe d'étudiants. A l'exemple des études de Master à la Freie Universität de Berlin, j'informerai sur les modules de didactique de langues étrangères. Sur cette base, je tenterai d'identifier, dans la dernière partie de ma communication, des points de départ pour un apprentissage plus autonome des étudiants, notamment dans le « Praxissemester ».

Frédérique Moureaux-Abu Marheil (Justus-Liebig-Universität Gießen) : La compétence d'apprentissage en milieu universitaire – Etude empirique auprès d'étudiants de français en premier semestre

Peu d'études ont été menées sur les étudiants de langues romanes en Allemagne¹, ce qui s'explique d'un côté par le fait que les recherches en didactique dans les

¹ Parmi les quelques exceptions, on peut citer tout particulièrement Martinez (2008).

départements de langues se concentrent davantage sur l'enseignement et l'apprentissage en milieu scolaire, de l'autre côté par le fait que les possibilités de qualifications et de recherches restent limitées pour le personnel responsable de l'enseignement des langues.

Nous en savons donc peu sur les étudiants de langues romanes et notamment de français. Nous pouvons déduire de l'observation sur le terrain ou des chiffres de l'Institut allemand de la statistique que les effectifs des étudiants de langue romanes sont essentiellement féminins et s'élèvent à 80% voire 82% pour les étudiant(e)s de français. Nous savons également que de moins en moins d'étudiants combinent deux langues romanes ou plus à l'université (Winkelmann 2011: 813) et choisissent la plupart du temps le français ou l'espagnol. Il nous manque cependant des données scientifiques sur la situation particulière des étudiants en premier semestre pour permettre au personnel enseignant de français de les soutenir de manière optimale au début de leur apprentissage universitaire.

C'est exactement ce point de passage du milieu scolaire vers celui de l'université qui a été choisi comme sujet d'étude. Dans le cadre d'un projet de recherches recourant aux méthodes mixtes, nous tentons de répondre aux questions suivantes : Comment apprennent les étudiants de français en premier semestre ? Savent-ils apprendre le français au sens de la compétence d'apprentissage telle qu'elle est définie dans les standards allemands (*Bildungsstandards*) ? Qui sont ces apprenants, quelles sont leurs compétences et leurs ressources ? L'objectif de cette contribution visera à présenter le projet de recherches ainsi qu'à exposer quelques premiers résultats d'analyse.